

# Eh bien! Chantez, maintenant...

**A** INSI, mademoiselle Piaf, vous avez « l'impression d'être une femme comme les autres » ?

Du moins, l'écrivez-vous dans ce grand journal où vous confessez en même temps l'espoir d'obtenir ainsi le respect des journalistes et du public pour votre vie privée, qui est devenue, il faut bien le dire, le principal sujet de conversation de vos compariotes.

Vous avez donné maintes preuves de votre sensibilité et de

de la vie publique si vous payez trop cher à votre gré le privilège d'être une vedette.

Mais moi je ne peux pas décider que je chanterai demain salle Pleyel devant mille personnes. (Heureusement pour elles !)

Je ne m'intéresse pas personnellement à la couleur de vos soutien-gorge et à la pâte dentifrice qu'emploient nos plus illustres comédiens.

Cependant, je vois dans tous les journaux, sur tous les écrans, d'énormes placards publicitaires destinés à m'en informer aimablement.

Personne ne peut ignorer — à moins d'être sourd ou aveugle — la marque des sous-vêtements de Marcel Cerdan, de la brillante qu'emploie Gisèle Pascal, du fond de teint dont use Rita Hayworth, pour ne pas parler des opinions politiques dont on fait aussi des affiches.

Ce sont les petits bénéfiques d'un grand nom. Ils prouvent que l'indiscrétion est tolérée quand elle rapporte.

N'est-ce pas à propos d'une affaire de gâteaux secs que Marcel Cerdan s'est brouillé avec son manager ? Tous les murs du Maroc devaient proclamer que le champion du monde mangeait les produits de M. Laigneau. Une confiance qui valait cher.

L'admirable est que le public pardonne à ses enfants chéris cette énorme imposture.

Et puis, humble citoyen ou vedette illustre, il y a un moyen bien simple de ne pas livrer sa vie privée en pâture à la curiosité : c'est qu'elle soit sans histoire.

La vie tient ses comptes mieux qu'on ne le croit, et si elle fait parfois crédit, il faut toujours finir par payer l'addition.

Si, lorsque ce professeur trompe sa femme, le scandale retentit cinq cents fois moins que lorsque vous — ou toute autre

vedette — vivez une quelconque histoire d'amour, permettez-moi de n'y voir que la plus équitable des multiplications.

Et aussi la justification des énormes cachets dont l'opinion s'émeut parfois.

C'est un calcul très simple qu'il faut savoir faire quand on choisit sa voie.

J'ajoute que vous avez sur « les femmes comme les autres » un avantage considérable. C'est que rien ne vous interdit de vous retirer demain

par  
**Françoise  
GIROUD**